

LEDEVOIR

L'Opéra de Montréal permet à des femmes trans de travailler sur leur voix



iStock Le travail du chant permet notamment d'assouplir le larynx et les cordes vocales.

Caroline Montpetit

9 mars 2023

Musique

Lorsqu'elle parle au téléphone avec des inconnus, Kim Forget-Desrosiers se fait constamment prendre pour un homme. Vendredi prochain, elle entamera, avec un groupe d'autres femmes trans, un atelier de pose de voix donné par l'Opéra de Montréal.

« Ce serait un point positif, dit Kim Forget-Desrosiers, qui est intervenante sociale pour l'organisme Aide Trans Québec et qui a agi comme conseillère pour l'atelier de l'Opéra. Cela fait longtemps que j'ai cette voix, qui peut être assez neutre. Mais au téléphone, je me fais continuellement mégenrer. Je me fais

appeler monsieur. Je peux corriger la personne, mais parfois, je ne dis rien juste pour en finir. Mes appels téléphoniques seraient moins anxiogènes [si ma voix était différente]. »

En fait, le traitement hormonal offert aux femmes trans n'a pas d'impact sur leurs cordes vocales, contrairement à celui qu'ont subi les hommes trans. Cependant, les spécialistes ont observé que les femmes trans qui avaient une certaine expérience musicale, ne serait-ce que la pratique d'un instrument de musique, avaient plus de facilité à moduler leur voix en fonction de leur identité féminine.

« L'hormonothérapie n'a pas d'effet sur la voix, constate l'orthophoniste Cédric Maguin, qui se spécialise dans l'accompagnement de femmes trans. Une fois que la mue est effectuée, elles vont rester avec une voix masculine, mais on est capables de la travailler. »

Techniquement, explique-t-il, l'angle du cartilage thyroïdien est différent chez l'homme et chez la femme, le larynx de la femme étant aussi plus court et les cordes vocales moins épaisses.

Le travail du chant permet notamment d'assouplir le larynx et les cordes vocales. « Il s'agit de mieux connaître son instrument pour mieux le gérer et le manipuler », dit-il.

À l'opéra, le contre-ténor, qui est toujours un homme en fonction des catégories opératiques, travaille davantage le *falsetto*, la voix de tête, et il est courant que sa voix puisse être prise pour celle d'une femme.

« Le chanteur d'opéra est maître de sa voix, explique Charlotte Gagnon, elle-même chanteuse et professeure, qui dirigera ces ateliers pour l'Opéra de Montréal. On passe notre vie à travailler notre voix et sa couleur. »

Un discours différent

Cédric Maguin travaille également avec les femmes trans sur le discours proprement dit. « On fait très attention aux intonations en fin de phrase, au rythme de la parole et à la fluidité. Ce sont des choses qui varient entre un homme et une femme. »

Sur le site de la clinique d'orthophonie du Centre Mosaïque de Québec, on explique que « le but de la thérapie vocale est de permettre à la personne transgenre de se servir différemment de son appareil vocal et, surtout, qu'elle puisse le faire de façon sécuritaire. En effet, si les changements au niveau de la voix sont faits trop brusquement et sans encadrement professionnel, il existe un risque de surmenage vocal pouvant provoquer des lésions aux cordes vocales. L'orthophoniste accompagne alors son client tout au long du processus, qui s'échelonne généralement sur plusieurs mois, toujours en cherchant à éviter la fatigue vocale ».

La série de six ateliers donnés par l'Opéra de Montréal ne remplace pas, d'ailleurs, le travail orthophonique. « En six séances, je ne prétends pas les transformer en chanteuses d'opéra », reconnaît Charlotte Gagnon.

« Je sais que le travail sur la voix est très difficile, dit Kim Forget-Desoriser. Cela demande beaucoup de pratique, et il faut s'appliquer tous les jours. Chaque fois qu'on parle, on a tendance à prendre sa voix naturelle. »

Il reste que le travail sur la voix peut éviter à des femmes trans d'être « trahies », ajoute-t-elle. « Certaines personnes vont entendre que la voix ne concorde pas avec le genre qui est présenté devant elles », dit-elle. Si certaines femmes trans vivent très bien avec leur voix originale, d'autres peuvent estimer qu'un changement dans leur voix peut leur éviter de vivre de la discrimination.

